

Le concept d'étayage

J. Bruner relisant Vygotsky

Le développement de l'enfant: savoir faire, savoir dire

- J. S. Bruner (1983), *Le développement de l'enfant: Savoir faire, savoir dire*, Paris, Puf.
- C'est un ensemble de textes qui témoignent des travaux de Bruner depuis les années 70 sur l'action, le langage et la pensée.
- La préface de Jérôme Bruner
- La présentation de Michel Deleau, Professeur de psychologie à l'Université de Rennes

Jérôme Seymour Bruner

- Né en 1915.
- Psychologue cognitiviste américain.
- Il s'est orienté dès les années 50 pour une approche cognitiviste de la psychologie.
- Constructiviste.

Rappel (cf. exposé de Djamila)

- Pour Piaget, l'environnement social n'influence que de manière marginale le développement cognitif. Il n'est pas constitutif de l'activité mentale. Le rôle du langage est secondaire dans le développement de la connaissance.
- Vygotsky considère au contraire que l'enfant grandit en interaction étroite avec deux aspects de la culture: les outils qu'elle produit (langage écrit et oral) et les interactions sociales (entre adultes et enfants et entre enfants).

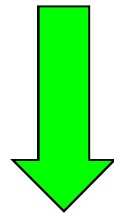
Et pourtant...

- Cette apparente contradiction des deux approches n'a pas dissuadé J. Bruner d'en concilier les apports.

- Bruner s'inspire du modèle de l'équilibration de Piaget pour proposer un modèle d'acquisition des connaissances « en spirale ».
- Les notions enseignées dès l'enfance doivent être vraies, verbalisées correctement et adaptées à la structure cognitive de l'enfant.
- Par accommodation et sous l'influence du langage l'enfant parviendra à élaborer des systèmes conceptuels performants et accéder aux modes de représentation symboliques.
- Bruner préconise une pédagogie de la découverte.

Mais...

- Bruner accorde un rôle capital au maître en tant que médiateur des apprentissages.



Il prend quelques distances avec Piaget et rejoint les thèses de Vygotsky.

Les articles choisis

- La conscience, la parole et la « zone proximale »: réflexions sur la théorie de Vygotsky.
- Le rôle de l'interaction de tutelle dans la résolution de problème.

Le concept d'étayage

- Bruner s'intéresse à la façon dont les adultes « *organisent le monde pour l'enfant dans le but d'assurer sa réussite dans l'apprentissage des concepts* ».
- L'interaction sociale est nécessaire c'est-à-dire l'interaction interpersonnelle entre l'enfant et l'adulte dans le contexte de la culture.
- Bruner parle **d'interaction de tutelle**.

Le concept d'étayage

- L'interaction de tutelle: c'est une interaction entre un adulte et un enfant grâce à laquelle l'adulte essaie d'amener l'enfant à résoudre un problème qu'il ne sait pas résoudre seul.
- Bruner compare ces interactions à un système de support.
- « *Ce système de support, fourni par l'adulte à travers le discours ou la communication plus généralement, est un peu comme **un étayage**, à travers lequel l'adulte restreint la complexité de la tâche permettant à l'enfant de résoudre des problèmes qu'il ne peut accomplir seul. »*

Le concept d'étayage

- Pour Bruner, la médiation sociale s'exerce sur un mode communicationnel.
- L'adulte prend en charge les éléments de la tâche que l'enfant, l'élève ne peut réaliser seul.
- Le concept d'étayage est lié au concept de ZPD. La zone proximale de développement « est la distance entre le niveau de développement actuel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes seul et le niveau de développement potentiel tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout des problèmes lorsqu'il est assisté par l'adulte ou collabore avec d'autres enfants plus avancés ».

Le concept d'étayage

- Étayage: plus qu'une aide
- Provisoire
- Le tuteur prive peu à peu l'apprenant des aides dont il disposait pour lui permettre de réaliser la tâche seul. = principe de désétayage

Le concept d'étayage

- Bruner repère 6 fonctions d'étayage:
 - L'enrôlement
 - La réduction des degrés de liberté
 - Le maintien de l'orientation
 - La signalisation des caractéristiques déterminantes
 - Le contrôle de la frustration
 - La démonstration

1. L'enrôlement

- Première tâche du tuteur
- Engager l'intérêt et l'adhésion de l'enfant envers les exigences de la tâche

2. La réduction des degrés de liberté

- Simplification de la tâche
- Réduction du nombre des actions requises pour atteindre la solution = (éviter une surcharge cognitive)

3. Le maintien de l'orientation

- Eviter que l'enfant ne s'écarte du but assigné par la tâche

4. La signalisation des caractéristiques déterminantes

- Signaler l'écart entre ce que l'enfant a produit et ce que lui-même aurait considéré comme une réponse correcte= faire comprendre les écarts

5. Le contrôle de la frustration

- Éviter que les erreurs ne se transforment en sentiment d'échec

6. La démonstration ou présentation de modèles

- Plus que la simple exécution en présence de l'élève
- Comporte une « stylisation » de l'action
- Peut comprendre l'achèvement ou même la justification d'une solution partiellement exécutée par l'élève
- *Le tuteur « imite » un essai de solution tenté par l'élève et espère que celui-ci va « l'imiter » en retour sous une forme mieux appropriée*

En conclusion...

- *« Une voix au moins se fait entendre au travers de la plupart de ces articles, c'est celle du psychologue russe L. S. Vygotsky. C'est son œuvre qui m'a très tôt convaincu qu'il était impossible de concevoir le développement humain comme autre chose qu'un processus d'assistance, de collaboration entre enfant et adulte, l'adulte agissant comme médiateur de la culture. »*